

L'eau des montagnes dans tous ses états

► EXPOSITION La galerie Bromer Art Collection, installée à Roggwil, à quelques encablures du Jura et du Jura bernois, accueille en ce moment les artistes de la Guilde des peintres de montagne, à l'enseigne de l'eau

La 20^e exposition de la Guilde des peintres de montagne, à Roggwil (BE), en Haute-Argovie, a pour thème les eaux des montagnes, déclinées à l'infini. Comme ces peintres, qui se nourrissent de paysages sublimes, sont aussi sensibles à l'existence de ceux qui habitent ces régions de montagne, un partenariat avec le Parrainage suisse des communes de montagnes s'est imposé tout naturellement. Une vente aux enchères de 54 tableaux offerts aura d'ailleurs lieu le 29 août, au bénéfice des projets soutenus par le Parrainage des communes de montagnes.

Les œuvres présentées sont récentes pour la plupart. Des tableaux plus anciens montrent la fascination constante exercée par les montagnes.

L'exposition est magnifique. Dans un vaste espace sur trois niveaux, cascades, tourbillons, écume jouant avec les rochers, torrents impétueux, dentelle des arêtes, mystères des falaises, nous rappellent la splendeur, la richesse de nos paysages. La multiplicité des regards, la variété des techniques, la minutie des œuvres provoquent immédiatement l'adhésion. Transmettre l'émotion ressentie, traduire la réalité de manière originale, sans la caricaturer, 53 exposants réussissent ici une belle symphonie.

Climat rude et inhospitalier

Nos montagnes, «nos Alpes de neige» comme disait la chanson, offrent une émotion indicible. Ce monde qu'on effleure à peine en une journée d'effort reste un domaine réservé aux aigles, aux migrants qui le traversent et à quelques fous «admirables» qui assouviennent leur virus en risquant leur vie dans des escalades scabreuses.

Comme la Sainte-Victoire qui s'offrirait chaque jour à Cézanne sous un aspect nouveau, les montagnes sont d'une flexibilité incroyable; le brouillard qui se déchire, un nuage qui passe, un rayon de soleil rasant, une intempérie en préparation, un ciel uniformément bleu, procurent à chaque fois une autre image, mouvante, changeante, vivante pourrait-on dire. Et c'est ce qui fascine.

Depuis l'invention de l'aviation, d'époustouflantes photos et panoramas vertigineux nous ont montré la splendeur qu'on peut y découvrir... mais ce ne sont que des images, aussi belles soient-elles. Comment montrer les mille dangers tapis en arrière-plan... avalanches destructrices, éboulements ravageurs,



Gletschertor am Steingletscher, Hans Jossi (1946), huile sur toile de lin, 80 x 100 cm.

PHOTO BROMER ART COLLECTION

torrents démentiels, foudre et orages brutaux.

Climat rude et inhospitalier sont toujours mis sous le boisseau par la beauté. Et pourtant, ce qu'on ressent sans pouvoir y mettre des mots, c'est bien cela: c'est incroyablement beau, mais c'est d'une telle puissance qu'on pressent la menace.

Et l'artiste, si petit, si démuné, ne peut que s'imbiber d'un spectacle aussi grandiose et se demander comment le restituer. Foin de la réalité, foin des belles couleurs... il faut des teintes fouguesuses, bruyantes, tonitruantes pour transcender l'apparence et atteindre l'essence même de ce paysage majestueux. Seul un ciel d'or peut sacrifier ces objets immuables que l'érosion ne peut altérer qu'en y consacrant des millions d'années. En quelque sorte, on est contraint de les englober dans un rite d'appropriation, en en faisant

des icônes qui seules peuvent les démythifier.

Alors naissent des tableaux qui intègrent l'arbitraire et conduisent loin des vues photographiques. Leur élaboration entraîne l'artiste dans un parcours imprévisible et parfois parfaitement aventureux. Et c'est au cours de ce cheminement que les aléas du hasard sont assimilés et qu'une interprétation complètement subjective sublime alors la réalité pour transmettre la vibration émotive saisie in situ.

A la découverte d'un monde peu familier

Au centre, dans l'amphithéâtre, un tableau gigantesque de Valentin Rorschacher nous place devant le Mönch, l'Eiger et la Jungfrau. Une présentation audiovisuelle nous fait entrer dans les coulisses de cette œuvre réalisée durant deux années, de 2010 à

2012. C'est une huile sur toile de lin de 181 par 450 cm. Le résultat est stupéfiant de précision, de sensibilité et de force créatrice. Dans une présentation originale, l'artiste commente lui-même les étapes de son travail et les options qu'il a choisies.

Kyrielle d'artistes regroupés autour d'un même objet, la Guilde suisse des peintres de montagne permet de s'ouvrir à la découverte d'un monde peu familier, habitués que nous sommes à vivre dans un monde d'images non figuratives. La variété des techniques (huiles, peinture acrylique, aquarelle, gravure) illustre les potentialités des moyens matériels dont disposent les artistes pour extérioriser leur vision. Malgré le thème limitatif, les perceptions diverses peuvent s'exprimer de riche façon. Du non figuratif au réalisme quasi photographique, de la vue panoramique en passant par les plans

moyens et les gros plans, jusqu'à l'observation minutieuse d'un filet d'eau attaquant un galet, tous les possibles sont ouverts et utilisés en fonction des sensibilités. Cette exposition, outre qu'elle permet d'ajouter un nouveau lieu culturel à son agenda, offre la possibilité unique de découvrir, de confronter, de révéler les personnalités qui composent le panel de cette association.

La galerie se trouve à un peu plus d'une heure de route de Delémont. Elle mérite vraiment le déplacement. Elle est ouverte jusqu'au 6 septembre.

LOUIS-JOSEPH FLEURY et JOSEPH CHALVERAT

Bromer Art Collection, Landstrasse 53, 4914 Roggwil BE, 062 918 10 80, bromerartcollection.com, <http://www.bromer-art-kunst.ch>

<http://www.patenschaftberggemeinden.ch/385.html>